
Flistoire et littérature

**Christian Jouhaud, Jean-Pierre Cavaillé, Judith Lyon-Caen, Dinah Ribard,
Alain Cantillon, Laurence Giavarini, Sophie Floudard, Nicolas Schapira et
Alain Viala**



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21765>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 218-220

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Jouhaud, Jean-Pierre Cavaillé, Judith Lyon-Caen, Dinah Ribard, Alain Cantillon, Laurence Giavarini, Sophie Floudard, Nicolas Schapira et Alain Viala, « Flistoire et littérature », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21765>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Flistoire et littérature

Christian Jouhaud, Jean-Pierre Cavaillé, Judith Lyon-Caen, Dinah Ribard,
Alain Cantillon, Laurence Giavarini, Sophie Floudard, Nicolas Schapira et
Alain Viala

Christian Jouhaud, *directeur d'études*

Jean-Pierre Cavaillé, Judith Lyon-Caen, Dinah Ribard, *maîtres de conférences*

Alain Cantillon, *maître de conférences à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3*

Laurence Giavarini, *maître de conférences à l'Université de Bourgogne*

Sophie Floudard, *professeur à l'Université Sorbonne nouvelle-Paris 3*

Nicolas Schapira, *maître de conférences à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne*

Alain Viala, *professeur à l'Université d'Oxford*

Écritures du passé : visualisations, localisations

- 1 La raison d'être du séminaire du Grihl est de réunir des historiens et des littéraires autour d'objets et de problématiques définis en commun selon une chronologie ouverte et large, entre Renaissance et XX^e siècle. En 2011-2012, le travail du séminaire a été centré sur les deux chantiers de recherche ouverts au sein du groupe : « Voir le passé ? » et « Les écrits et le local » sous le titre englobant : « Écritures du passé : visualisations, localisations ». Quelques séances sont en outre traditionnellement réservées à des invités qui acceptent de déployer leurs objets propres au sein des problématiques partagées. Cette année, seize des vingt-quatre séances ont été assurées par les responsables du séminaire qui ont exploré à partir d'un large éventail d'objets les problématiques de la visualisation du passé et de la localisation des écrits. La plupart des invités sont intervenus dans la même perspective. Seul Franco Moretti, professeur à Stanford University, a présenté un dossier sans rapport direct avec les chantiers collectifs du Grihl en offrant à la discussion un chapitre de son livre en cours d'achèvement sur « le bourgeois », un essai entre histoire et littérature.

- 2 Cette année a commencé par deux séances d'introduction à plusieurs voix faisant le point sur les chantiers en cours et proposant une réflexion méthodologique tournée vers les étudiants qui découvraient le séminaire du Grihl.
- 3 Les trois séances suivantes ont été consacrées à trois types d'objets très différents : l'édition des *Pensées* de Pascal de 1670, un roman surréaliste paru en 1955 (Maurice Fourré, *La marraine du sel*) dont l'action se déroule dans la ville de Richelieu, possédée par son passé du temps du cardinal et une immense collection de livres publiés en yiddish à Buenos Aires entre 1946 et 1966 (*Dos Poylishes Yidntum*, 175 titres) permettant d'observer les modalités de la transmission du passé juif juste après la Shoah et avant que la catastrophe ne devienne une entité mémorielle his-toriographiquement établie.
- 4 Deux séminaires ont ensuite permis à un jeune docteur (Arnaud Welfringer) de présenter son travail sur la politique des *Fables* de La Fontaine et à une collègue de l'Université de Paris-Sorbonne (Caroline Callard) un point de sa recherche sur les spectres au XVII^e siècle : dans cet exposé la question du voir croisait de près celle de la localisation de ce voir dans la géographie parisienne.
- 5 Après la présentation par Jean-Pierre Cavaillé d'un travail consacré aux « ponticauds » de Limoges, fondé sur une enquête orale et un travail sur les images (surtout photographiques) représentant la vie du quartier des ponts, le séminaire s'est centré pour cinq séances sur le XVII^e siècle, soit sur des pratiques scripturaires de cette époque, soit sur des formes visualisantes de transmission de cette époque comme passé. C'est ainsi qu'ont été successivement abordées la figure d'auteur de Théophile de Viau (Melaine Follard), la question du baroque entre historiographie et théorie, la position de secrétaire et le problème de la localisation de l'écriture, la question de l'origine de l'« immortalité » académicienne ainsi que la figure de Bossuet prédicateur entre parole prononcée et écriture.
- 6 La problématique de la localisation comme outil d'historicisation et de contextualisation des écrits a été amplement développée au cours du second semestre à partir d'objets fort divers : production de lieu dans l'œuvre d'Édouard Glissant, localisation et construction du continu dans le lien entre « l'énergumène de Nancy » (Élisabeth de Ranfaing) et la possession de Loudun, localisation et histoire d'un groupe de piétistes radicaux avec le cas des *Associés à l'enfance de Jésus* au XVIII^e siècle, historicisation et littérisation du local dans les *Memoranda* de Jules Barbey d'Aurevilly.
- 7 Quatre séances ont, d'autre part, été consacrées à l'action de « donner à voir » le passé. La première a traité de l'année 1629 racontée par le *Mercure François*, la deuxième de la manière dont le théâtre joué à Béziers entre 1600 et 1660 donnait à voir la ville et son passé, la troisième des théâtres parisiens au XIX^e siècle comme lieu où se représentait l'histoire du théâtre, la quatrième enfin des ressources de visualisation propres au cinéma. Cette dernière séance prolongeait une journée d'études tenue le 21 janvier sur « Voir le passé, le cinéma » qui a tenté d'articuler une interrogation spécifique sur ce que signifie « voir » dans l'expression « voir le passé » et une exploration d'images cinématographiques du passé, de constructions du passé donc, circulant hors du monde académique, envisagées notamment dans leurs relations avec les constructions historiennes ou savantes. Le Grihl a par ailleurs organisé au cours de cette année une autre journée d'études sur « Penser l'édition numérique critique », à propos de *La vie de Michel de Marillac* par Nicolas Lefevre de Lezeau et plus particulièrement sur les expériences politiques du garde des sceaux mises en récit dans cet ouvrage. Enfin un

atelier de lecture tourné réflexivement vers nos pratiques actuelles de recherche a été tenu autour de la question de l'« avenir des humanités », à partir de trois ouvrages *L'avenir des langues, repenser les Humanités* (Pierre Judet de la Combe et Heinz Wisman, 2004), de *L'avenir des Humanités, économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation ?* (Yves Citton, 2010) et de *Not for Profit, why Democracy Needs the Humanities* (Martha C. Nussbaum, 2011).

Publications

- Les dossiers du Grihl : <http://dossiersgrihl.revues.org/>.
 - Histoire et psychanalyse. À propos des *Scènes indésirables* de Michel Gribinski, 2012.
 - La notion de baroque. *Approches historiographiques*, 2012.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe